

Synthèse de l'auto-évaluation de la FGSE

Version du 20.10.2022

Introduction

La troisième auto-évaluation de la FGSE s'est déroulée durant l'année académique 2020-2021. Lors du précédent processus réalisé en 2013, les enjeux relevés concernaient principalement le remaniement en cours des structures de gouvernance (diminution du nombre d'instituts de recherche, création d'une Ecole des GSE, réorganisation du décanat).

En parallèle à cette réorganisation, il a été nécessaire de gérer la croissance constante du nombre de membres de la Faculté, que ce soit au niveau de la gouvernance pour intégrer les nouveaux membres de la Faculté, au niveau de l'enseignement avec l'élargissement de l'offre d'enseignements, ou de la recherche avec une augmentation de la diversité des domaines couverts et des approches méthodologiques proposées.

Les Décanats successifs ont également œuvré pour instaurer plusieurs transformations culturelles plus larges, notamment autour des enjeux de société concernant l'égalité entre femmes et hommes, le développement des compétences numériques, le rôle des chercheuses et chercheurs dans la société via l'outreach, ainsi que la transition vers la transparence de la recherche au moyen de l'open access et l'open data.

Ce processus d'auto-évaluation permet d'évaluer la pertinence des structures mises en place durant ces sept années, ainsi que le degré de robustesse de leur mode de fonctionnement en relation avec la croissance constante de la Faculté.

Ce processus s'est par ailleurs déroulé dans des conditions particulières dues à la pandémie de la COVID-19 : étudiant.e.s et membres de la FGSE hors campus, enseignement à distance, recherches complexifiées à cause de l'accès limité voire impossible aux laboratoires et aux terrains d'études, activités facultaires réduites ou à distance. Cette situation s'est partiellement ressentie dans les commentaires relevés dans les questionnaires et entretiens, et son impact a été pris en compte dans l'interprétation des résultats.

Gouvernance

Éléments forts : au terme de ce processus d'auto-évaluation on peut constater que la Faculté des géosciences et de l'environnement se développe de manière équilibrée. Les unités de gouvernance mises en place et leur fonctionnement sont admis et reconnus par les membres de la Faculté, ce qui était un enjeu après la restructuration de 2013. Le fonctionnement adopté permet d'associer les différentes unités (décanat, instituts et commissions) aux processus de décision et de s'appuyer sur l'avis d'expert.e.s externes via la commission de planification académique.

Les structures participatives garantissent une bonne représentation des divers corps de la Faculté et le mode de gouvernance favorise une ambiance saine et positive relevée par la majorité des membres de la Faculté et confirmée lors des entretiens menés par les expert.e.s externes.

Éléments à améliorer : les échanges entre les unités de gouvernance (Décanat-instituts) sont estimés trop peu nombreux et trop centrés sur des besoins "immédiats" ; une communication plus régulière afin d'améliorer la vision transversale des activités de la Faculté et de la stratégie facultaire serait souhaitée (savoir où on en est, et où on va...). Ces constats sont certainement en partie liés à la situation COVID notamment par le fait, qu'en début de pandémie les activités se sont concentrées au sein des unités de travail ou de recherche, afin de régler les actions urgentes à mener face aux diverses contraintes sanitaires, laissant de côté les interactions plus transversales. Cette situation a ainsi démontré que le fonctionnement de proximité adopté jusqu'ici permettant d'instaurer une ambiance de travail sereine et positive, doit être accompagné d'échanges formels réguliers, afin de garantir la transmission des informations et les interactions nécessaires entre les différentes unités ou des unités de gouvernances vers les membres de la Faculté.

Enseignement

Éléments forts : Le bilan de l'enseignement est positif avec une offre de formations qui peut s'appuyer sur des disciplines et méthodes de recherche développées dans la Faculté à la fois variées et originales. Les thématiques abordées sont attractives et bien ancrées dans l'actualité et représentent le premier critère de choix des étudiant.e.s pour venir effectuer leurs études en FGSE.

La qualité des enseignant.e.s et des enseignements est l'un des premiers points forts mentionnés par les étudiant.e.s de bachelor et de master dans les sondages effectués.

Les collaborations pour l'enseignement des cursus mises en place avec les universités partenaires ainsi qu'avec l'EPFL fonctionnent bien, et plusieurs cursus multidisciplinaires permettent d'intégrer de manière régulière des enseignant.e.s d'autres facultés de l'UNIL.

Les conditions d'enseignement et d'apprentissage sont jugées bonnes et appréciées. L'encadrement des étudiant.e.s est adéquat et il y a suffisamment de soutien à disposition des enseignant.e.s et des étudiant.e.s que ce soit au niveau administratif ou pédagogique. On peut également relever une collaboration très ouverte et constructive entre l'Ecole des Géosciences et l'association des étudiant.e.s de FGSE.

Éléments à améliorer : La qualité de l'encadrement proposé actuellement a un certain coût notamment en lien avec le temps et les ressources humaines qui y sont dédiées. Une réflexion devra être initiée concernant la répartition de la charge d'enseignement et de la valorisation et prise en considération de l'enseignement dans les dossiers des futur.e.s et actuel.le.s enseignant.e.s.

Le recrutement au niveau du bachelor augmente régulièrement. Celui des masters reste relativement stable, avec toutefois des disparités entre les différents cursus, générant parfois des cours à faible effectif. Le fonctionnement et la structure des cursus de masters pourrait représenter un enjeu à moyen terme. Des actions et réflexions transversales sont en cours, afin d'homogénéiser des plans d'enseignement des formations, favorisant les ponts et cursus interdisciplinaires pour les étudiants, développer la promotion des formations, de renforcer des liens avec le monde professionnel et présenter des perspectives de carrière pour le futur.e.s étudiant.e.s.

Recherche

Éléments forts : La recherche est un point fort de la Faculté. Les domaines couverts représentent un éventail très large de l'étude de l'environnement selon diverses approches méthodologiques et thématiques. La stratégie facultaire a en effet permis de conserver et renforcer les disciplines dans lesquelles la FGSE est ancrée et reconnue depuis longtemps, tout en intégrant et développant des disciplines sur des thématiques et approches émergentes pleinement en lien avec les préoccupations actuelles de la société. Des centres interinstitutionnels (CIRM, CLIMACT) ont été créés comme des instruments favorisant les ponts disciplinaires et les collaborations sur les questions environnementales.

La modernité et la qualité des ressources matérielles à disposition (laboratoires, équipements de terrain) offrent des conditions de recherche optimales largement appréciées. Le financement interne alloué à la recherche et le parc analytique développé contribuent à l'aura de la recherche de la Faculté et offrent des opportunités de collaborations durables avec l'EPFL (plateforme CASA) ou des partenaires non académiques (projet LeXplore).

Le succès des chercheuses et chercheurs dans l'obtention de fonds externes nationaux et internationaux complètent ces ressources et témoignent de l'excellent niveau de la recherche de la Faculté.

Éléments à améliorer : Afin de garantir ce niveau d'excellence, les soutiens à disposition de la recherche en FGSE doivent être maintenus, et certains éléments développés comme le soutien à la relève, ou la valorisation de la recherche.

Les collaborations intra-facultaires (en particulier entre sciences naturelles et sciences humaines et sociales) sont moins nombreuses que les collaborations externes. Ceci n'est pas perçu comme un enjeu majeur par la plupart des chercheuses et chercheurs, mais on peut relever un certain regret de ne pas mieux tirer parti de la richesse disciplinaire de la Faculté. La promotion de la collaboration inter-instituts et interdisciplinaire

a toujours été un objectif de la FGSE et il est nécessaire de poursuivre cet objectif en évaluant les leviers d'action permettant de trouver des points d'accroche entre les différentes disciplines.

Ressources

Eléments forts : La Faculté bénéficie d'excellentes ressources matérielles et de ressources financières suffisantes pour réaliser les activités de recherche et d'enseignement dans de bonnes conditions.

La croissance des effectifs s'est effectuée de manière bien proportionnée dans les différents corps et les mesures introduites en faveur de l'égalité ont porté leurs fruits, avec une augmentation significative de la représentation des femmes au niveau professoral.

La Faculté peut s'appuyer sur un personnel administratif et technique disponible, engagé et compétent dont la valeur est reconnue et appréciée des étudiant.e.s et enseignant.e.s.

Eléments à améliorer : L'accès aux ressources matérielles et informatiques n'est pas suffisant pour les étudiant.e.s en raison de la fermeture des locaux et des salles en dehors des heures de cours. Des améliorations sont également souhaitables concernant la gestion des ressources humaines. Ces dernières années, l'UNIL a mis en place divers canaux de soutien et d'écoute à disposition de son personnel en lien avec les préoccupations concernant les situations et comportement inappropriés. Selon les sondages effectués les étudiant.e.s et membres de la Faculté ne sont pas suffisamment informé.es de l'existence de ces ressources et des points de contact à disposition.

On peut se réjouir des succès rencontrés et du standard élevé des recrutements, recherches et enseignements. Pour maintenir cette excellence, il est cependant essentiel d'opérer quelques remises en question, en particulier sur les modes d'échange et actions transversales. Cette auto-évaluation arrive à point nommé et reste un passage obligé afin de soutenir le développement d'une excellence collective et interdisciplinaire, et ce aussi bien pour la recherche et l'enseignement que pour la place occupée par les géosciences dans notre société à un moment où les questions débattues touchent de très près les thématiques étudiées en FGSE.

Avis des expert.es externes

La "visite" des expert.e.s externes s'est déroulée sous forme de visio-conférence ce qui a évidemment été un regret pour tout le monde notamment en relation avec l'impossibilité de visiter les locaux et les infrastructures. Les échanges avec les représentant.e.s des différents corps facultaires et du Décanat ont néanmoins pu être suffisamment riches et le comité d'expert.e.s a apprécié leur *implication sincère et engagée*.

Le comité d'expert.e.s (ci-après "le comité") s'est prononcé sur le déroulement du processus, le contenu du rapport d'évaluation (RAE) et le plan de développement.

Processus

Le comité constate que la composition de la commission et les personnes impliquées ont permis d'avoir un processus garantissant une *représentation équilibrée des différents corps et disciplines de la Faculté et un fonctionnement collaboratif débouchant sur des avis portés collégialement*. La démarche d'auto-évaluation a été conduite avec *honnêteté collégialité et volontarisme de toutes les parties prenantes*. Le comité soulève que l'esprit de corps observé durant les divers échanges représente un *des atouts majeurs de la Faculté dans la perspective de rallier ses membres à une vision stratégique commune*.

Les documents mis à disposition (rapport, plan de développement, annexes) correspondent à ce qui était attendu et remis dans les délais malgré la situation particulière.

Le comité relève qu'il a manqué certaines données statistiques permettant de mieux situer la FGSE par rapport à d'autres facultés ou au monde professionnel, et recommande de compléter ces données afin de donner des outils de gestion ou de soutien de réflexion stratégique à moyen et long terme.

Contenu du rapport d'auto-évaluation

Le rapport du comité d'expert.e.s corrobore la majorité des éléments mis en avant dans le rapport d'auto-évaluation et les mesures d'actions proposées vont dans le même sens que celles identifiées dans le plan de développement initial.

Concernant la **gouvernance**, le comité a pu se rendre compte de l'ambiance conviviale et bienveillante, ainsi que de l'esprit d'ouverture régnant dans la Faculté. Il retient que les structures de gouvernance ne sont pas remises en cause et que les *projections d'avenir se basent plutôt sur la continuité et le renforcement des atouts en maintenant une stratégie de croissance douce*.

Le comité a également pu entendre la confirmation des représentant.e.s des étudiant.e.s que **l'enseignement** et les enseignant.e.s ainsi que l'encadrement offert étaient appréciés et de qualité. Les expert.e.s relèvent la nécessité d'initier une réflexion transversale au niveau des cursus, notamment au niveau de mutualisation possibles ou d'enseignement en équipe afin de diminuer la charge d'enseignement et d'augmenter l'interdisciplinarité qui leur apparaissent comme deux enjeux importants tout comme la valorisation de l'engagement pédagogique des enseignant.e.s.

Le comité relève que toutes les conditions sont réunies pour favoriser une **recherche** d'excellence : vision stratégique cohérente et inscrite dans le moyen terme, attractivité de la Faculté pour chercheuses et chercheurs étrangers, ressources matérielles et obtention de fonds externes. Il rejoint le rapport de la commission en relevant que l'interdisciplinarité doit continuer à être promue et renforcée ainsi que le soutien à la relève.

Le comité juge l'évolution des **ressources** (RH et budget) comme positive et « sous contrôle » et relève le pilotage collégial et prospectif des charges et ressources. Il recommande toutefois une collaboration plus étroite entre l'Ecole des GSE et la commission de planification académique afin d'ajuster le profil des postes à l'évolution des cursus. Par ailleurs le comité souligne la pertinence de la gestion de proximité adoptée permettant une bonne relation entre les membres du PAT et leur hiérarchie, ainsi que leur engagement et leur rôle d'écoute et de conseil auprès des différentes parties prenantes.

Plan de développement

Le plan de développement est jugé *soutenable, réaliste et en phase avec les éléments relevés dans le rapport d'auto-évaluation*. Le comité relève des éléments insuffisamment ou non traités dans le plan de développement dont : place des stages dans les cursus de master et lien des cursus avec monde professionnel, visibilité de la recherche à l'extérieur de la FGSE, soutien à la relève.

Propositions du comité d'expert.e.s pour aller plus loin

Le comité relève six points d'attention majeurs à prendre en compte en particulier ou à ajouter dans le plan de développement :

- Constituer un "tableau de bord" contenant des indicateurs relatifs aux divers aspects des activités facultaires (recherche, enseignement, outreach etc) afin d'avoir une vision de l'évolution de la FGSE et de soutenir les réflexions sur son développement stratégique
- Fixer des objectifs chiffrés pour une partie des indicateurs du plan de développement et distinguer dans les priorités les micro-actions de celles qui nécessitent des ressources et s'étalent sur un plus long terme.
- Améliorer les processus d'évaluation notamment en révisant les pratiques institutionnelles concernant l'évaluation des enseignements par les étudiant.e.s (EEE) qui dans l'état actuel ne répondent pas aux attentes des étudiant.e.s et de la gouvernance

- Concrétiser la reconnaissance de l'engagement pédagogique des enseignant.e.s
- Placer l'interdisciplinarité comme un objectif non seulement de la recherche mais aussi de l'enseignement
- Mobiliser la communauté FGSE autour du plan de développement élaboré à l'occasion de ce processus.

Position de la Faculté concernant les propositions des expert.e.s

Le Décanat est extrêmement reconnaissant du niveau d'engagement et de compréhension du comité d'expert.e.s, de leur clarté, et de la qualité et profondeur de leur analyse. Leur rapport est d'excellente qualité, pertinent, constructif et bien ciblé. L'ensemble des "points d'attention" mentionnés peuvent être intégrés dans notre plan de développement modifié d'une façon ou d'une autre.

En premier plan, le décanat reconnaît l'utilité d'un tableau de bord, fondé sur un certain nombre de métriques quantitatives permettant d'évaluer de façon plus continue l'évolution de la faculté (1^{er} point d'attention majeure). Au-delà de leur utilité dans le processus continu de l'autoévaluation, ces indicateurs peuvent soutenir la gouvernance, en permettant de juger, de façon plus continue, de l'efficacité des mesures de gouvernance mises en place, tant sur la recherche que sur l'enseignement. Si certains de ces indicateurs étaient déjà en place de façon plus informelle dans la gouvernance, le décanat propose d'en faire un instrument plus officiel. Le décanat reste par contre plus sceptique quant à la formalisation d'objectifs chiffrés (2^{ème} point d'attention majeure) et préfère évaluer la qualité des mesures mises en place que leur nombre.

La reconnaissance de l'engagement pédagogique (et institutionnel) des enseignants retient toute notre attention (4^{ème} point d'attention majeure). L'engagement dans l'enseignement et la gouvernance sont à présent des critères explicites dans l'évaluation des chercheurs, tant pour les procédures de Tenure-track pour les promotions, au même titre que l'engagement dans la recherche (directives du décanat de la FGSE [pour la prëtularisation conditionnelle au rang de PO ou PAS](#) et [promotion à une fonction académique supérieure](#), mises à jour en Septembre 2021). L'autoévaluation à débiter du Bachelor constitue aussi l'opportunité de mise à jour et recensement des charges individuelles d'enseignement, et qui pourrait soutenir une réévaluation des plans d'enseignements reflétant de façon plus équilibrée et rationalisée les compétences de la Faculté, dont le personnel a beaucoup évolué depuis la dernière autoévaluation. Le plan de développement à l'issue du processus d'autoévaluation du Bachelor aura pour objectif une restructuration partielle du plan d'étude permettant à la fois de diminuer les charges d'enseignement pour les enseignants (et les étudiants ?) mais aussi de capitaliser sur l'interdisciplinarité de la faculté. A titre d'exemple, un nouveau cours sur le changement climatique a été mis en place pour l'année de propédeutique et implique les trois perspectives de la Faculté (Processus atmosphériques, variabilité géologique et aspects socio-économiques). (6^{ème} point d'attention)

Le plan de développement initial était jugé peu lisible par les experts, car il était très détaillé avec des mesures d'importance inégale. Il a donc été recentré sur les actions clés, prioritaires à entreprendre, dans une vision stratégique, plutôt que sur des actions qui relèvent du micromanagement (ces micro-actions restent cependant à l'agenda du Décanat). Ceci permettra de mieux mettre en évidence les principaux enjeux de ces prochaines années pour la Faculté.